



L'addictologie

Généralités		
Définitions	L'OMS associe la toxicomanie à 4 points : - L'envie incontrôlable de consommer une substance - La tendance à augmenter les doses - La dépendance physique et/ psychologique - Les conséquences négatives (sociales, professionnelles, financières, émotionnelles...)	
	L' addiction est une dépendance physique définie par la tolérance et le syndrome de sevrage La tolérance est la nécessité d'augmenter les doses pour maintenir l'effet Le syndrome de sevrage est l'ensemble des signes apparaissant à l'arrêt du produit et qui n'existaient pas avant Dépendance psychique : peut définir le désir irréprensible de consommer la substance induisant la dépendance. Ce désir semble lié à l'effet plaisant ressenti lors des administrations	
Du produit aux comportements	La toxicologie est associée à un produit mais aussi aux comportements. Exemples d'addictions sans produit : achats compulsifs, travail, sexe, jeux, téléphone...	
Psycho		
Structures	Structure psychotique	Toxicomanie présente dans certaines formes de début de squizophrénie. Peuvent entrainer une dépersonnalisation ou dissociation
	Structure névrotique	Toxicomanie compulsive que le sujet assume partiellement, lui permettant de gérer son angoisse
	Structure psychopathe	La plus fréquente chez les toxicomanes. Caractérisée par la polytoxicomanie, intolérance à la frustration...
Traits de personnalité	Avidité, insatiabilité, éternelles demandes, dysthymie, marginalité sociale, angoisse, impulsivité, risque de passage à l'acte, instabilité, difficultés à résister à la frustration/l'attente/la foule, difficulté à respecter les horaires, minorité sociale...	
Temporalité	Le sujet ne vit plus suivant le rythme veille/sommeil et faim/satiété mais drogue/manque. L'immédiateté : attente vécue comme intolérante et frustrante	
Neuropsychologie		
Système de récompense	Le système dopaminergique mésocorticolimbique : gère nos plaisirs, souffrances, désirs et émotions. Rôle de la dopamine : neurotransmetteur clé dans ce système Les récompenses naturelles (aliments, activité sexuelle...) et drogues addictives modifient la transmission dopaminergique. Les drogues miment les neuromédiateurs naturels et forcent les serrures qui émettent les sécrétions dopaminergiques.	
Notion de découplage par J-P Tassin	La consommation de produits psychoactifs entraine un découplage entre le circuit de la noradrénaline et celui de la sérotonine.	
Facteurs de risques		
Produits	Dépendance, complications médicopsychosociales, statut social du produit	
Individuels	Génétique, biologique, psychologique, psychiatrique	
Environnementaux	Familiaux : fonctionnement, éducation Sociaux : groupe social, marginalité, délinquance	
Classification des consommations et des usages		
Usage	Régulier ou non. N'entraine ni complication ni dommage	
Usage nocif	Usage répété de substance susceptible d'induire des dommages somatiques, psychoaffectifs ou sociaux, pour le sujet ou pour la société	
Dépendance	Comportement psychopathologique (en rupture avec le fonctionnement habituel du sujet) liée à l'utilisation inappropriée d'une substance. Peut-être psychologique et/ou affective.	





Schéma type d'une toxicomanie évolutive à l'héroïne à moyen ou long terme	
1 ^{ère} phase	Bien être, plaisir. Suppression des émotions négatives (angoisses, souffrance, dépression...). Phase du « tout va bien ».
2 ^{ème} phase	Apparition des signes physiques de manque. Besoin d'augmenter les doses et la fréquence des prises dans le but d'atteindre les effets initiaux de la substance.
3 ^{ème} phase	Disparition du bien-être et du plaisir. Manque physique et psychique, substance utilisée uniquement dans le but de réduire le manque. Phase du « tout va mal ». Phase dans laquelle le sujet fera sa demande de soin.
Grossesse	
Effets sur la femme enceinte et le nouveau-né	Risques : - De décès pour l'enfant si syndrome de manque - De fausse couche en phase active toxicomanie Urgence pour une substitution, syndrome de sevrage à la naissance, possibilité de troubles du comportement si pas de désintoxication...
Prise en charge	
Sevrage	Durée variable, traitement symptomatique. Sevrage partiel.
Substitution	Différente du sevrage. Substitution par Méthadone ou Subutex ou Buprénorphine. La PEC par les traitements de substitutions aux opiacés (TSO) prend en compte le profil psychique et la trajectoire toxicomaniaque du sujet, permettant une approche globale. Les TSO s'inscrivent dans un accompagnement médicopsychosocial à long terme. Objectifs : - Supprimer les symptômes physiques aigus de sevrage - Atténuer ou supprimer le craving (besoin irrépressible de consommer, responsable de rechute dans de nombreux cas) - Bloquer les effets agonistes des opiacés
Signes de manque	Bâillements, rhinorrhée, horripilation, transpiration, larmolement, mydriase, tremblements, bouffées de chaleur, frissons, agitation, vomissements, courbatures, crampes, diarrhées, anxiété, fièvre
Pharmacologie	
Méthadone	Agoniste μ pur, sous forme de sirop (ou gélule pour certains cas) Arrêt du traitement par décroissance progressive CI : insuffisance respiratoire, sujet de moins de 15 ans
Subutex	BHD action agoniste μ / antagoniste K, en prise sublinguale CI : sujet de moins de 15 ans, insuffisance respi ou hépatique
Réduction des risques (RDR)	
Risques	Risques somatiques : accidents, surdoses, contaminations par le VIH, virus des hépatites B et C, des bactéries ou des champignons Risques psychiatriques : troubles anxieux, troubles dépressifs, troubles de l'humeur, psychoses Risques sociaux : violences, insécurité routière, exclusion, précarité
Missions	Il est essentiel d'accueillir les usagers sans prérequis de sevrage et sans jugement, de façon gratuite et anonyme Informations sur les risques associés à l'usage de substances Mise à disposition de matériels stériles et récupération des matériels utilisés Recommandations visant à éliminer ou réduire certains risques Accès à des médicaments de substitution Offre de services sanitaires Accueil, écoute, soutien psy, orientation... Exemples d'actions mises en place : Mise en vente libre de seringue en pharmacie, ouverture de salles de consommation, dispositif d'accueil des usagers restructuré...
Résultats	La RDR a permis de baisser le nombre de contaminations par le VIH chez les usagers, baisse du nombre de décès liés à un surdosage, augmentation du nombre d'usagers entrant dans une démarche de soins.
Overdose	
Facteurs de risques	Plusieurs produits en même temps, par injection, après un sevrage
Signes	Pâleur, somnolence, aréactivité, sons divers et anormaux, troubles respiratoires, lèvres cyanosées

